

PAQUAY (*Servais*), Missionnaire Rédemptoriste (Neuville, 26.6.1842-Liège, 22.9.1916). Fils de Jean-Joseph Paquay et de Marie Andriann.

Il fit ses études de théologie au grand-séminaire de Namur et reçut l'ordination sacerdotale en cette ville le 29 août 1869. Après avoir été vicaire à L'église, une paroisse du Luxembourg belge, il entra en 1871 chez les Rédemptoristes et émit les vœux de religion le 8 décembre 1872. De 1875 à 1884, il fut attaché au couvent de Sainte-Anne-de-Beaupré, dans la province de Québec, au Canada, et prit une part active aux grandes Missions canadiennes. Ses talents d'architecte furent mis à contribution lors des travaux d'agrandissement de la basilique de Beaupré, un des grands monuments religieux du Canada. En 1884, il rentra en Belgique et fut attaché aux résidences de Bruxelles et de Mons. Quand, en 1899, la province belge accepta la Mission congolaise, le Père Paquay, malgré ses cinquante-six ans, s'empessa d'offrir ses services aux supérieurs. Il fut l'un des premiers Rédemptoristes qui partirent d'Anvers le 6 février 1899, pour aller prendre possession de la cure de Matadi et de l'aumônerie de l'hôpital de Kinkanda, desservies jusqu'alors par des prêtres du diocèse de Gand. Outre le service religieux à l'église de la résidence et à l'hôpital voisin, il s'en alla visiter assidûment les groupes d'ouvriers encore occupés le long de la ligne du chemin de fer et les indigènes des villages voisins. Il s'occupa activement de la restauration et de l'aménagement des bâtiments de la Mission, ne se contentant pas de dresser des plans et de diriger les travaux, mais maniant lui-même la truelle, le marteau et la bêche aux côtés des Frères coadjuteurs et des noirs. Cependant, cette activité intense sous le climat tropical dépassait ses forces. En juin 1900, les médecins jugèrent imprudent de prolonger son séjour en Afrique et il dut reprendre la route de Belgique. Après quelques mois de repos, il se ressaisit assez pour repartir pour le Canada, où on le réclamait pour diriger les travaux de construction d'une nouvelle église de son ordre, à Brandon, dans le Manitoba. Il y resta jusqu'en 1906 et revint alors au couvent de Liège, où il mourut le 22 septembre 1916.

Publications : Lettres in *Le Mouvement antiesclavagiste*, Bruxelles 1899, p. 27-29, 258-259; *Gerardusbode*, Roulers, 1899, p. 170-172.

6 novembre 1947.

M. De Meulemeester.

Brieven van een Missionaris, Bruxelles, 1907, pp. 9-11, 72-73. — *Sept années au Congo*, Bruxelles, 1906, p. 7. — *Les Rédemptoristes belges aux Missions étrangères*, Brasschaat, 1924, p. 29. — M. De Meulemeester, *Mémorial de la Province belge de la Congrégation du T. S. Rédempteur*, Louvain, 1931, 22 septembre. — *Digesta Chronica Collegiorum Congregationis S.S. Redemptoris. Vice-Prov. Canadensis*, I, Bruges, 1908, p. 12. — *Le Cinquantenaire de l'arrivée des Pères Rédemptoristes à Sainte-Anne-de-Beaupré*, Beaupré, 1930, p. 66. — E. Janssens et A. Cateaux, *Les Belges au Congo*, Anvers, 1912, t. III, p. 1323. — *Werk der Katholieke Zendingen in Congo-Vrijstaat*, Louvain, 1899, p. 16.